

Histoire extraordinaire de quelques jardins méditerranéens

Dans l'histoire des civilisations méditerranéennes, l'art d'aménager les jardins émerge avec les écritures mésopotamiennes. En effet celles-ci vont stimuler les transactions de plantes rares odorantes, venues d'Orient. Le jardin constitue alors un véritable marqueur du pouvoir avec l'introduction des premiers orangers. Monarques et empereurs du monde gréco-romain, vont à leur tour mobiliser les plus talentueux fontainiers, architectes paysagistes et sculpteurs. C'est dans un parcours initiatique « pierre et feuillage », que seront mis à l'honneur les pommes d'or du jardin des Hespérides. Réputés flatter délicieusement la vue, l'odorat et le goût les orangers refléteront la quintessence de quelques demeures impériales romaines, puis fascineront les horticulteurs nabatéens. Dès le III^e siècle après J.C., ces derniers perfectionneront les techniques de propagation et diffuseront par l'écrit, leur savoir-faire, aux califes médiévaux hispano-arabes. A partir de la Renaissance, ces connaissances se répandent en Occident pour illustrer avec éclat la magnificence des demeures royales.

Plus proche de nous, au début du XIX^e siècle, les orangers deviendront partie intégrante de la luxuriance des rivages de la Riviera française, où viennent élire domicile les très grandes fortunes. L'histoire extraordinaire de deux somptueuses villas de la presqu'île de Saint Jean Cap Ferrat est emblématique d'un exceptionnel patrimoine végétal, pour lequel, lors de la dévolution successorale, des femmes, conscientes de la valeur et de la fragilité du monde végétal, ont pu jouer un rôle décisif, d'initiatives conservatoires.

